

Bureau météorologique.

Washington, 16 mars — Indications pour la Louisiane — Temps beau; vents du sud-est.

RATIFICATION

Du traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis.

D'après une dépêche reçue de Madrid, en date du 17, la Reine Régente doit signer, aujourd'hui, le traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Les deux grands pays vont pouvoir renouveler leurs relations économiques, que la guerre avait malheureusement interrompues.

Justice sommaire.

Il nous est arrivé, hier, durant la journée, de très fâcheux nouvelles de la Géorgie.

La clause du traité imposant aux Etats-Unis l'obligation de faire patrouiller, de temps à autre, les eaux de Samoa par des navires de guerre, a été presqu'entièrement négligée ces temps derniers.

Il s'est passé, hier, dans la Législature de l'Arkansas, une scène assez réjouissante. Un des membres s'étant trouvé subitement indisposé a été reconduit immédiatement chez lui.

Etablissement d'un dépôt de charbon à Samoa.

Les autorités de département d'état estiment qu'il y a peu de probabilités d'un conflit aux îles Samoa, tout au moins d'un conflit auquel se trouveraient mêlées les colonies européennes et américaines.

L'amiral Kartz a reçu l'ins-truction spéciale de maintenir l'ordre et de protéger non seulement les intérêts américains mais les intérêts allemands et anglais.

Le commandant Tilley, de l'Abarenda, est arrivé à Washington pour consulter les autorités avant son départ pour Samoa, où il se rend dans le but d'établir un dépôt de charbon à Pago-Pago.

Quand le dépôt de charbon sera établi, le commandant Tilley en prendra le commandement.

L'Abarenda a été complètement remis à neuf, et il est maintenant armé d'une excellente batterie de canons à tir rapide.

La clause du traité imposant aux Etats-Unis l'obligation de faire patrouiller, de temps à autre, les eaux de Samoa par des navires de guerre, a été presqu'entièrement négligée ces temps derniers.

LA VACCINATION

Législateurs de l'Arkansas.

Il s'est passé, hier, dans la Législature de l'Arkansas, une scène assez réjouissante. Un des membres s'étant trouvé subitement indisposé a été reconduit immédiatement chez lui.

Quelques moments après, on apprenait avec effroi que ledit législateur avait la petite vérole.

On ne peut donc qu'approuver la conduite du gouverneur Candlish de la Géorgie. Il a d'autant plus raison de sévir, que les coupables étaient connus et en-tre les mains de la police.

Le baron Russell de Killoween, Londres, 16 mars — Le baron Russell de Killoween, lord chancelier d'Angleterre, est nommé membre de la commission d'arbitrage anglo-américaine, en remplacement du lord Herschell.

L'INSTALLATION DU PRESIDENT

Republique à l'Elysée.

C'est le 2 de ce mois que M. Loubet a pris définitivement possession du palais de l'Elysée.

Ceux à qui il a été donné d'assister aux installations successives du maréchal de Mac-Mahon, de M. Grévy, pourtant très modestes, de M. Carnot, etc., auraient été bien déçus s'ils avaient assisté à l'entrée du nouveau chef de l'Etat en son palais présidentiel.

Ses prédécesseurs ont trouvé dans la cour d'honneur tout un régiment présentant les armes, pendant qu'une musique jouait de la Marseillaise.

Longtemps on se souviendra de l'entrée définitive de M. Loubet à l'Elysée.

Il devait d'abord y arriver à quatre heures. Alors on se mit, vers deux heures, à préparer sa chambre, celle même du président.

M. Loubet est un homme très simple, rétif à un menu de «frites», potage sucré, soles, rosbif, poulet à la coque, relevé de légumes.

On voit arriver un honteux flaccé à quatre places, un de ces flaccés de nuit qu'on ne trouve plus que dans les galeries.

Le poste vient dans la cour et présente aussitôt les armes. Un soldat monte sur le toit et s'apprête à hisser le drapeau à l'arrivée du Président.

On ne parle pas de se faire admirer, il faut encore se faire pardonner.

Tous, nous avons la même dose d'orgueil; la différence est dans la manière de le porter.

Nous craignons tout et nous ne nous préparons à rien.

Après des débats d'une demi-heure la Chambre a décidé, par un vote, la vaccination de tous ses membres.

Alors le public, rareté tout de même à cause de l'attente, a crié: «Vive Loubet!»

A l'Elysée, le nouveau Président, reçu au bas de l'escalier par les commandants Bon et Boucher, a été conduit par eux jusqu'au vestibule où l'attendait le lieutenant-colonel Nicolas et le commandant Humbert, qui doivent, parait-il, faire partie de sa maison militaire.

M. Loubet s'est immédiatement dirigé vers son bureau où de nombreuses pièces attendaient sa signature. Il a fait demander à MM. Le Gall et Blondel de venir auprès de lui et les a priés de vouloir bien, malgré la démission qu'ils ont donnée, continuer auprès de lui leurs fonctions, jusqu'à ce qu'il ait pourvu à leur remplacement.

Après l'expédition des affaires, M. Loubet est monté dans ses appartements qui, à part le remplacement de plusieurs tapis, sont absolument ceux de M. Faure, le nouveau Président n'ayant demandé, au grand étonnement des architectes, aucune modification.

Quant à M. Paul Loubet, il n'est là que pour quelques jours. Avocat il est, avocat il veut être. Il n'habitera même pas l'Elysée, qu'il quittera lors de l'arrivée de sa mère.

Et vers onze heures, tout dormait au palais présidentiel.

La République des Philippines

M. Kyle, un des représentants du Dakota du Sud au Sénat des Etats-Unis, qui se trouve en ce moment à Minneapolis, déclare que le président McKinley a reçu récemment des avis privés établissant que la République des Philippines tire à sa fin.

Le sénateur a obtenu cette information d'un personnage de l'entourage immédiat du Président.

D'après lui, M. McKinley attendrait d'ici quelques jours l'effondrement du gouvernement d'Aguintalido et la prise de possession complète du groupe par les forces du général Otis.

Les glanes de la vie.

La gaieté et l'égalité d'humeur sont preuves de force d'âme. Chacun a dans sa vie, de quoi devenir impatient, et de quoi rester triste.

On souffre sans se plaindre d'un mal qui n'humilie.

Vaccination des membres de la législature de l'Arkansas.

Little-Rock, Arkansas, 16 mars — Les membres de la législature de l'Arkansas ont été frappés de panique aujourd'hui, quand on annonça que le sénateur Lanford était, d'après le diagnostic des médecins, atteint de la petite vérole.

Après des débats d'une demi-heure la Chambre a décidé, par un vote, la vaccination de tous ses membres.

—Laissez donc, mon parrain. Les bruits très forts, c'est comme pour les nerfs. C'est parfait pour les nerfs. C'est purifié.

—Je ne crois pas qu'il y ait de murs assez élevés, de grilles assez solides pour ce diable incarné.

—Mais aussitôt elle arrivait quatre à quatre dans le cabinet de son malheureux tuteur.

—Vous savez, milord — lui dit-elle à brûle-pourpoint — que je ne me mettrai pas à table sans vous. C'est entendu. Quant à miss Graham, je connais sa gouarnandise; si elle avait l'impudence de toucher à l'un des menus placés sur la table, je l'ai bien prévenue que je Pétranglerais!

Vision triste.

On lira plus loin un avis de faire-part qui ravira de douleur nos lecteurs dans bien des cœurs: mercredi matin, 15 mars, est décédé à l'âge de 15 ans et 7 mois, George Lionnet.

Mais le destin ne lui fut pas favorable jusqu'au terme de sa course: on ne peut pas dire qu'il ait eu une fin heureuse.

Le passage du pauvre enfant sur cette terre n'a pas été long; peut-être pour lui épargner bien des maux (sans compter, sans larmes, sans sanglots, sans être ni pleuré, ni pleurer).

Le conseil avait discuté le projet hier, et le prince de Hohenzollern s'est décidé à faire sa déclaration.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

Leur chevaux et s'y blottirent pour se réchauffer.

Après la mort de la plupart des troupes, le vieux général enveloppa ce qui restait de l'armée française et fit prisonnier «Panaparte» le plus grand roi de la terre.

Celui-ci fit aveugler «Panaparte» avec un fer rouge. Il le fit loger dans un palais, où le prisonnier devait rester jusqu'à sa mort.

«Panaparte» était un homme d'une audace et d'une habileté extraordinaires. Il déclara, un jour, aux gendarmes qu'il se sentait arriver au seuil de la mort; il les pria donc d'aller chercher un prétre, car, il voulait, dit-il, se confesser et recevoir la communion.

Les gendarmes mandèrent un pope et le laissèrent seul avec le prisonnier, en fermant la porte de la chambre.

«Panaparte», qui était catholique, étrange le pope, quitta le palais et la Russie, et, bien qu'aveugle, put gagner l'Angleterre, où il mourut à la fin.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

«Panaparte» envahit la Russie à la tête de 700,000 soldats avec des chevaux et des canons. Les généraux russes tirent conseil et ne savaient quel plan adopter.

La ratification du traité hispano-américain annoncée au Président.

Thomasville, Vic., 16 mars — La dépêche reçue par la Presse Associée annonçant que la Reine Régente d'Espagne, signerait aujourd'hui, le traité de ratification a été télégraphiée au champ au Président, qui en a témoigné vivement sa satisfaction.

On croit que M. McKinley partira vendredi soir, pour l'île Jeki, où il restera un ou deux jours.

Le convalescence du Pape. Rome, Italie, 16 mars — La convalescence du pape suit son cours normal.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Encore deux soirées, à l'Académie, et les étoiles du vaudeville disparaîtront de l'affiche — Evans Lewis qui n'a pas encore trouvé que ce fut pour répondre à son défi: Manx et Mazott, les acrobates que chacun sait; Marie Heath et l'étonnant Chevriell.

A partir de dimanche, «La Passion» vivante, animée et aux personnalités de laquelle il ne manque que la parole.

La première soirée, celle de dimanche, sera donnée au bénéfice des newboys.

«All Comforts of Home» fait à chaque représentation, salle comble, tant la pièce est attrayante par la façon dont elle est rendue par la troupe qu'y est engagée le Col. Hopkins.

Et puis il y a les variétés, par Caron et Herbert, par Samayo, par Pete Baker, autant d'étoiles du vaudeville. Heures St-Charles.

THEATRE CRESCENT. Ceux qui connaissent Joe Ott, lui avaient prédit de brillants succès dans la pièce où il joue le principal rôle: «Looking for trouble». Il ne s'étaient pas trompés.

Assassinat d'un Américain au Mexique. Washington, 16 mars — Le département d'Etat a reçu de M. King-drick, consul des Etats-Unis à Ciudad Juarez, Mexique, le rapport suivant daté de 25 février: Dans la soirée du 21 courant George Wilson et Forrest Smith, deux citoyens américains employés au camp minier de San Pedro, ont été dévalisés par trois Mexicains, Wilson, ayant tenté de résister aux bandits, a été tué sur le champ. Smith a réussi à s'échapper et est rentré au camp.

Les voleurs se sont emparés d'environ trois cents dollars. Tous ont été arrêtés et ils seront punis conformément à la loi.

Wilson était venu du Colorado, mais personne ne semble savoir de quel endroit de cet état, et on n'a rien appris relativement à sa famille.

Endossez votre horrible habit noir... et venez dîner... Et comme le duc, bien que fort ébahi, semblait hésiter encore, elle termina par ces mots qui n'admettaient pas de réplique: — Du reste le dîner sera exé- crable, nous ne nous mettrons pas à table sans vous... Et si vous ne descendez pas dans quelques instants, je remonte vous chercher.

Le moyen de résister encore? D'autre part le duc était bien forcé de s'avouer à lui-même qu'Isabel, dans sa robe de chambre à grandes taches roses, à bouquets Pompadour, était véritablement irrésistible.

Il se décida donc à se lever aux malins de son valet de chambre en s'écriant: — Mais c'est un enfer que cette vie!... Combien de temps va-t-elle durer?

Quand le duc pénétra dans le petit salon d'attente où se trouvaient réunies miss Graham et son élève, il était de fort méchante humeur. Isabel lui répondit que par une légère inclination de tête, fort et compassée. Ceci déplaît à Isabel qui le prit par la manche de son habit le fit voler sur place, et lui dit en le regardant droit dans les yeux: — Des saluts comme ça c'est bon pour miss Graham, mais pas pour moi, votre filleule, votre pupille, il m'en faut un autre... Allons! saluez donc gentiment, gracieusement.

Ankylosé comme l'était le manique, il lui était fort difficile de fournir quelque chose de gracieux et de gentil dans le genre galant; cependant, se résignant sans résistance, il tenta de l'exécuter, et Isabel se contenta en cette circonstance du peu qui lui était offert.

Un maître d'hôtel, tout de noir vêtu, en culotte courte, ouvrait à deux battants les portes du petit salon, en criant d'une voix claire: — Le dîner de monsieur le duc. — Allons! — fit encore Isabel, — offrez moi votre bras, et miss Eléonor va vous suivre en serrant votre secrétaire pour lui servir de cavalier... Il en est temps encore... Envoyez le donc chercher... Au moins miss Graham aura un bras pour sortir de table. S'adressant alors à l'instauratrice: — A continuer.

terrible martyre de par la cause du testament de lady Courtemont... En un mot, elle ne pouvait consentir à perdre ses quinze cents francs de rente. Lord Lyford, après avoir soulevé d'une voix très faible la convenance à miss Graham, cherchant maintenant sa phrase d'usage en matière. — Mais... Milord!... Je ne puis... je pense encore... que pendant quel temps, votre pupille qui est en même temps votre filleule, allait pour séjourner auprès de vous, dans cette somptueuse retraite. — Avec une vivacité extrême qui ne donnait l'air d'un oiseau fort coloré: — Mais, vous n'y pensez pas miss Graham! Mais vous ne songez pas à l'état de santé dans lequel elle se trouve! Mais ce serait ma très courte échéance! Mais en vérité, je ne puis comprendre comment cette idée si raisonnable a pu vous venir! — L'institutrice secoua la tête. — Ce n'est point à moi qu'elle est venue, milord, je n'y suis absolument pour rien, croyez-le!

— Et qui accusez vous?... — Mlle Charlemont seule... — Mais vous devez avoir de l'empire sur elle... — Aucun!... — Une autorité... — Elle ne connaît et ne peut reconnaître l'autorité de personne... — Mais... moi, son tuteur, son parrain... — Essayez, monsieur le duc... Je souhaite de tout mon cœur que vous réussissiez, mais j'en doute. — Mais je ne puis supposer que ma tranquillité soit troublée à ce point... Encore une fois je suis malade... Je souffre horriblement d'une maladie nerveuse... Le moindre bruit... Lord Lyford n'avait pas achevé ces derniers mots qu'un déchainement tonitruant se faisait entendre. — C'était comme le meuglement intense, le hurlement strident, profond et prolongé d'un monstre inconnu qui ébranlait les murs de Plaisance, jusqu'en leurs fondements. — Sans force, le duc était tombé dans son fauteuil, tandis que miss Eléonor en faisait autant de son côté. — Et ce bruit fou se prolongeait, se renouvelait, les hurlements semblant ne devoir jamais finir!... Il cessa enfin cependant. La porte s'ouvrit alors, et la

tête de Mlle Charlemont apparut en son encadrement. Toute la personne de miss Isabel était secouée par un convulsif fou rire dont elle ne pouvait arrêter les cascades perlées, et ses yeux éveillés, ses lèvres fraîches et roses, ses dents d'un admirable orient apparaissaient et disparaissaient tour à tour, la rendaient plus adorable encore. Quand elle fut parvenue à reprendre la parole: — Que c'est bon de rire... Que c'est exquis!... Jamais je n'ai ri d'aussi bon cœur!... Vous avez une superbe collection de sifflets, mon cher duc, et je viens d'en entendre les plus gros numéros... de premier calibre... Des sirènes essayées deux... Des sirènes essayées deux... C'est à vous crever le tympan... Les trompettes de Jéricho devaient être de ce diamètre... Je vous ai fait un peu de bruit... Mais ne m'en veuillez pas... J'ai éprouvé trop de plaisir... Le duc cherchait vainement une parole; quant à miss Graham, elle n'essaya même pas d'intervenir. — Lord Lyford, d'une voix en-trecoupée, finit cependant par bégayer: — Mais... sans vous en doter... je veux le croire... vous m'avez fait un mal énorme... J'ai cru qu'il était arrivé un malheur, une catastrophe... que la maison s'effondrait!

— Je ne crois pas qu'il y ait de murs assez élevés, de grilles assez solides pour ce diable incarné... Elle le répète sans cesse... elle le déclare elle-même, elle est parfaitement capable de faire un mauvais coup, et nous serions désespérés, vous et moi, de voir le non si honorable de Charlemont déshonoré par un scandale. — C'est bien, — répliqua Isabel. — Mais aussitôt elle arrivait quatre à quatre dans le cabinet de son malheureux tuteur. — Vous savez, milord — lui dit-elle à brûle-pourpoint — que je ne me mettrai pas à table sans vous. C'est entendu. Quant à miss Graham, je connais sa gouarnandise; si elle avait l'impudence de toucher à l'un des menus placés sur la table, je l'ai bien prévenue que je Pétranglerais! — Allons, milord... De la bonne grâce!... Ne me laissez pas persécuter que vous êtes condamné à m'offrir l'hospitalité... Voyez!... elle quinquisait une gracieuse révérence, — je me suis faite belle en votre honneur pour moi, votre filleule, votre

— Je ne crois pas qu'il y ait de murs assez élevés, de grilles assez solides pour ce diable incarné... Elle le répète sans cesse... elle le déclare elle-même, elle est parfaitement capable de faire un mauvais coup, et nous serions désespérés, vous et moi, de voir le non si honorable de Charlemont déshonoré par un scandale. — C'est bien, — répliqua Isabel. — Mais aussitôt elle arrivait quatre à quatre dans le cabinet de son malheureux tuteur. — Vous savez, milord — lui dit-elle à brûle-pourpoint — que je ne me mettrai pas à table sans vous. C'est entendu. Quant à miss Graham, je connais sa gouarnandise; si elle avait l'impudence de toucher à l'un des menus placés sur la table, je l'ai bien prévenue que je Pétranglerais! — Allons, milord... De la bonne grâce!... Ne me laissez pas persécuter que vous êtes condamné à m'offrir l'hospitalité... Voyez!... elle quinquisait une gracieuse révérence, — je me suis faite belle en votre honneur pour moi, votre filleule, votre

— Je ne crois pas qu'il y ait de murs assez élevés, de grilles assez solides pour ce diable incarné... Elle le répète sans cesse... elle le déclare elle-même, elle est parfaitement capable de faire un mauvais coup, et nous serions désespérés, vous et moi, de voir le non si honorable de Charlemont déshonoré par un scandale. — C'est bien, — répliqua Isabel. — Mais aussitôt elle arrivait quatre à quatre dans le cabinet de son malheureux tuteur. — Vous savez, milord — lui dit-elle à brûle-pourpoint — que je ne me mettrai pas à table sans vous. C'est entendu. Quant à miss Graham, je connais sa gouarnandise; si elle avait l'impudence de toucher à l'un des menus placés sur la table, je l'ai bien prévenue que je Pétranglerais! — Allons, milord... De la bonne grâce!... Ne me laissez pas persécuter que vous êtes condamné à m'offrir l'hospitalité... Voyez!... elle quinquisait une gracieuse révérence, — je me suis faite belle en votre honneur pour moi, votre filleule, votre

— Je ne crois pas qu'il y ait de murs assez élevés, de grilles assez solides pour ce diable incarné... Elle le répète sans cesse... elle le déclare elle-même, elle est parfaitement capable de faire un mauvais coup, et nous serions désespérés, vous et moi, de voir le non si honorable de Charlemont déshonoré par un scandale. — C'est bien, — répliqua Isabel. — Mais aussitôt elle arrivait quatre à quatre dans le cabinet de son malheureux tuteur. — Vous savez, milord — lui dit-elle à brûle-pourpoint — que je ne me mettrai pas à table sans vous. C'est entendu. Quant à miss Graham, je connais sa gouarnandise; si elle avait l'impudence de toucher à l'un des menus placés sur la table, je l'ai bien prévenue que je Pétranglerais! — Allons, milord... De la bonne grâce!... Ne me laissez pas persécuter que vous êtes condamné à m'offrir l'hospitalité... Voyez!... elle quinquisait une gracieuse révérence, — je me suis faite belle en votre honneur pour moi, votre filleule, votre